

En attendant les robots

En partenariat avec le Festival International Jean Rouch

Document de présentation réalisé en novembre 2023 par le Parc culturel de Rentilly – Michel Chartier



#docu-fiction

#intelligence artificielle

#lien entre image et récit

#GAFA(M)

#digital labor – travail numérique – travailleurs du clic

#isolement – lien social et précarisation

#place de l'humain

Sommaire

1 - LE FILM

Fiche technique

Synopsis

Le réalisateur et son film

2 - LES PISTES THÉMATIQUES ET AXES DE TRAVAIL

Les thématiques et axes de réflexion

En attendant les robots : un docu-fiction

Les nouvelles technologies et le monde du travail

Robots, IA et humains

Le virtuel : un refuge, un monde à l'envers ?

Etude de trois séquences

Ressources autour du film

3 - LE FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH

Présentation du festival

Les prix / Sélection Images en Bibliothèques

1 - LE FILM

Fiche technique

Titre en anglais : *Human, Not Human*

Réalisateur : Natan Castay

Scénario : Guillaume Lion

Image : Elias Berdah, Pierre Adamczyk

Montage image : Tabatha Duval

Montage son : Clément Waleffe

Mixage : Simon Debuysschere

Production/distribution : Institut des Arts de Diffusion, Ottignies-Louvain-la-Neuve (Belgique), Centre de l'audiovisuel à Bruxelles (Belgique)

Pays : Belgique

Année de réalisation : 2022

Date de sortie : 2023

Durée : 40 min

Format : numérique

Langue : Vostf – anglais sous-titré en français

Synopsis

Otto, le personnage central du documentaire, est un jeune homme inscrit sur Amazon Mechanical Turk, site internet qui permet de travailler à distance.

Il est payé des sommes dérisoires et accompli des tâches comme flouter les visages sur les photos prises dans l'espace public par Google Street View ou identifier si sur des photos aériennes il y a ou non des piscines sur des terrains privés. Il échange par vidéoconférence avec d'autres « turkers » (travailleurs sur Amazon Mechanical Turk) à travers le monde.

Le réalisateur et son film

Natan Castay est un jeune réalisateur belge, né à Bruxelles, il s'intéresse autant à la fiction qu'au documentaire. *En attendant les robots* est son projet de fin d'études à l'IAD, Institut des Arts de Diffusion, en Belgique, promotion 2022.

Natan Castay a réalisé *En attendant les robots*, en partant du constat que cette thématique des travailleurs du clic était assez méconnue en Europe.

La forme et le propos du film lui permettent de s'adresser à un public assez large. Nullement besoin d'être spécialiste du numérique pour comprendre le film.

Contrairement au sujet et au titre qui pourraient induire un film très axé sur le numérique, *En attendant les robots* est très humain. Il met en scène des situations à la fois drôles et pathétiques.

Le film ouvre sur l'idée que l'humain apprend aux machines, qu'il partage ses connaissances, et qu'ainsi se construit une véritable intelligence artificielle. Il est une ouverture vers une prise de conscience de ce qui se trame.

2 - LES PISTES THÉMATIQUES ET AXES DE TRAVAIL

Les thématiques et axes de réflexion

En attendant les robots : un docu-fiction

Le docu-fiction ou fiction documentaire

En attendant les robots peut être qualifié de docu-fiction.

Jean Rouch fait partie des premiers cinéastes à avoir travaillé avec ce genre cinématographique.

Le terme « docu-fiction » (documentaire-fiction ou fiction-documentaire) désigne des films qui recréent de manière fictionnelle (qui vient de l'imagination) des situations réelles.

Il est communément acquis qu'un documentaire ne doit pas avoir recours à des acteurs, doit se dérouler en décors naturel et ne doit pas comporter d'intrigue romanesque.

Mais ces critères et cette distinction entre documentaire et fiction est plus compliquée, car les réalisateurs peuvent être amenés à utiliser certains codes de la fiction, formels ou narratifs, afin de poser leur regard sur la réalité à montrer.

Natan Castay a réalisé ce documentaire à la suite d'une expérience personnelle. Lors du confinement en 2020, il a perdu son job d'étudiant dans un restaurant et a cherché sur internet « comment se faire de l'argent en ligne ». Il a alors découvert Amazon Mechanical Turk, un site de micro-tâches réalisables sur internet.

Son premier travail consistait à observer des photos satellites et à répondre à la question « Swimming pool/No Swimming pool » pour 1 centime l'image, soit à identifier si un terrain privé possédait ou non une piscine.

Très vite l'envie lui est venue de faire un film sur cette nouvelle forme de travail.

Au moment de l'écriture du film, il n'a trouvé que très peu d'information sur le sujet. Il a dû réaliser un travail de recherches presque journalistique avant de pouvoir écrire et faire le film. Durant un an, il a rencontré des centaines de turkers (nom donné aux travailleurs sur le site Mechanical Turk) dans le monde entier et a essayé de les inclure dans une écriture mêlant fiction, documentaire et expérimentation visuelle.

Il a donc réalisé le film en se basant sur son expérience, une réalité vécue, tout en incluant des éléments de fiction.

Les personnages, entre réalité et fiction

Le personnage principal du film, Otto, est un personnage fictif, joué par un comédien et scénariste, Harpo Guit, né à Paris dans les années 1990.

Otto, a 25 ans, il dit vivre en Belgique.

Il a une famille, dans le documentaire, lors d'échanges avec d'autres turkers, il évoque sa sœur et ses parents, qui sont toujours vivants.

Il est un mélange de toutes les personnes, plusieurs centaines à travers le monde, que Natan Castay a rencontré lorsqu'il travaillait sur la plateforme et lorsqu'il préparait le film.

Les autres « turkers », avec lesquels Otto discutent, sont eux bien réels. Ils sont nommés dans le film avec le nom de leur avatar sur la plateforme :

- Phil, alcoolique repentant souffrant d'anxiété sociale, qui habite en Thaïlande,
- Éric et Sindy, frère et sœur au Brésil, connectés toute la journée, elle qui tente de percer en tant qu'influenceuse sur Instagram et lui qui est aussi livreur pour Uber,
- Marie, qui est anglophone et qui tente de donner un sens aux micro-tâches qu'elle effectue,
- et Glen, pasteur aux États-Unis et qui arrondi sa retraite sur Mechanical Turk.

Natan Castay les a rencontrés lorsqu'il travaillait lui-même sur la plateforme et lors des entretiens pour le film. Il souhaitait représenter les grands types de travailleurs sur Mechanical Turk, même s'il regrette de ne pas avoir pu faire figurer plus de personnes dans le film.

Une véritable relation dans la durée s'est établie entre eux. Il a toujours des contacts avec eux, certains ont d'ailleurs décidé d'arrêter leur travail sur la plateforme, par contrainte ou choix.

Natan Castay a présenté « Harpo / Otto » aux autres turkers.

Pendant 1 mois, enfermé dans une pièce, celle qui apparaît dans le film, « Harpo / Otto » a livré une véritable performance filmée, basée sur l'idée qu'il avait la liberté totale d'interagir avec les autres turkers.

Globalement, chaque journée était divisée en 2 : une première moitié de journée au cours de laquelle « Harpo / Otto » travaillait sur la plateforme puis l'autre moitié de la journée, qui était consacrée à analyser et rebondir sur ce qui s'était passé, sur ce qu'avait vécu « Otto ».

En quoi le film est un documentaire ?

En quoi il est une fiction ?

Comment ces éléments enrichissent le film ?

Que disent les personnages de leur travail sur la plateforme ?

Pourquoi ont-ils fait ce choix ?

A quoi ressemblent leur quotidien ?

En quoi Otto est-il différent ?

Les nouvelles technologies et le monde du travail

GAFAs et travail numérique

De nombreuses entreprises et plateformes externalisent certaines tâches.

Par ailleurs, la pratique du travail numérique à domicile a été fortement développée à la suite de la pandémie de COVID. En quelques mois, le sujet est devenu omniprésent dans le débat public.

Si aujourd'hui cette forme de travail se développe, le travail sur la plateforme Mechanical Turk en particulier semble déjà obsolète selon Natan Castay. En effet, à force d'entraîner l'Intelligence Artificielle, il n'y a plus assez de travail pour alimenter correctement la plateforme. D'autres sites équivalents renaissent ailleurs avec plus ou moins les mêmes besoins.

Au-delà de cette dimension du travail numérique à domicile, le documentaire parle aussi des GAFAs qui ont un impact ambivalent sur nos sociétés. D'un côté, ils permettent plus d'autonomie, de rapidité, de liberté, de possibilités de communication et d'échanges. D'un autre, il existe une réelle appropriation et une manipulation de nos désirs par ces grands leaders du numérique.

GAFAs est un acronyme qui désigne les acteurs d'Internet d'envergure mondiale, les entreprises stars d'Internet qui ont envahi notre quotidien, Google, Apple, Facebook et Amazon en première ligne, mais bien d'autres sont aussi concernées.

Le vrai visage des « travailleurs du clic », un esclavage moderne

Il y a des millions de petites mains dans le monde, ni ingénieurs, ni scientifiques, qui font fonctionner ces technologies. Ce travail en ligne, ou « digital labour », est réalisé par des amateurs passionnés, des créateurs, des freelances et des travailleurs occasionnels, également consommateurs et utilisateurs des sites ou plateformes pour lesquelles ils exécutent des tâches.

Ces tâches sont pour de nombreux aspects ce qu'on appelle des « bullshit jobs 2.0 » :

- ils paient mal, quelques centimes par clic,
- ils sont répétitifs,
- ils sont sans contrat de travail et donc sans stabilité d'emploi,
- certains servent à améliorer une Intelligence Artificielle (IA) qui les remplacera à terme,
- dans le cas du site Mechanical Turk, dans certains pays, ils sont payés en cartes cadeaux Amazon.

Nous faisons aussi, sans nous en rendre compte, ces tâches gratuitement : chaque fois que nous résolvons un captcha ou que nous laissons un avis sur un produit, nous faisons ce genre de travail.

Par ailleurs, le documentaire montre aussi que face aux machines, aux robots, face à son ordinateur, Otto perd parfois le contrôle. Avec un humain, comme avec les autres « turkers », le dialogue est possible, peu, voire pas, avec la machine.
Voir l'étude de séquence.

Présentation d'Amazon Mechanical Turk, sur le site même d'Amazon

Pourquoi utiliser les services d'Amazon Mechanical Turk (MTurk) ?
Amazon a eu l'idée d'Amazon Mechanical Turk pour aider à résoudre des problèmes de **traitement de données internes spécifiques qui nécessitaient un jugement et une intelligence humains.**

Permet aux particuliers et aux entreprises d'externaliser plus facilement leurs processus et leurs tâches à une main-d'œuvre distribuée qui peut effectuer ces tâches virtuellement.

Quels sont les avantages ?

Optimiser l'**efficacité** : assumer des tâches simples et répétitives qui doivent être gérées manuellement, externaliser les micro-tâches.

Augmenter la **flexibilité** : accès à une main-d'œuvre mondiale, à la demande, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

Coût réduit : gérer efficacement les coûts de main-d'œuvre et les frais généraux associés à l'embauche et à la gestion d'une main-d'œuvre temporaire.

Quels types de tâches ?

N'importe qui peut soumettre pratiquement n'importe quelle tâche pouvant être effectuée à l'aide d'un appareil informatique connecté à Internet.

MTurk permet aux entreprises d'exploiter l'intelligence collective, les compétences et les connaissances d'une main-d'œuvre mondiale pour **rationaliser les processus commerciaux**, augmenter la collecte et l'analyse des données et accélérer le développement de l'apprentissage automatique.

Alors que la technologie continue de s'améliorer, il y a encore beaucoup de choses que les êtres humains peuvent faire beaucoup plus efficacement que les ordinateurs, comme la modération du contenu, la déduplication des données ou la recherche. Traditionnellement, de telles tâches ont été accomplies en embauchant une importante main-d'œuvre temporaire, ce qui prend du temps, est coûteux et difficile à mettre à l'échelle, ou a été annulé. Le crowdsourcing est un bon moyen de décomposer un projet manuel et chronophage en tâches plus petites et plus gérables à effectuer par des travailleurs répartis sur Internet (également appelées « micro-tâches »).

Qui peut effectuer les tâches sur Amazon Mechanical Turk ?

Pour effectuer des tâches et percevoir le paiement, les travailleurs ont besoin d'un appareil informatique connecté à Internet et doivent être âgés d'au moins 18 ans.

Le demandeur, société ou particulier, décide du montant à payer aux travailleurs pour chaque mission.

Quel vocabulaire est utilisé ?

Quels aspects vous semblent aller dans le sens des travailleurs ?

Quels aspects vous semblent plutôt exploiter les travailleurs ?

Robots, IA et humains

Pourquoi ce nom de Mechanical Turk ?

Le nom du site internet, Mechanical Turk, fait référence à une légende au sujet d'un automate capable de jouer aux échecs et de battre de grands noms.

Au 18^{ème} siècle, le Turc Mécanique était un automate qui battait les cours européennes aux échecs. Courroucé par sa défaite, Napoléon exigea de démanteler la machine et dévoila ainsi la supercherie : dans les entrailles mécaniques se trouvait en fait un être humain.

Cet humain qui se cachait derrière la machine, derrière le robot, ce sont les turkers du film, qui permettent à l'IA, aux machines, d'acquérir de nouvelles connaissances.

Du 19^{ème} au 21^{ème} siècle

Au 19^{ème} siècle, l'ère de l'industrialisation avait imposé aux travailleurs une mécanisation, une « robotisation » des tâches.

Au 20^{ème} siècle, la technologie a permis de remplacer les humains par des robots pour certaines de ces tâches (répétitives, usantes, dangereuses...).

Dans la cadre des micro-tâches proposées sur Mechanical Turk, flouter les visages sur les photos prises dans l'espace public, recopier au clavier des lettres manuscrites, observer des caméras de surveillance, observer des photos de foules à la recherche d'enfants disparus, noter les photos de profils masculines sur des sites de rencontres, analyser des examens médicaux ... les humains reprennent le travail aux robots, car il faut des humains pour enseigner certaines notions aux ordinateurs ... qui les remplaceront peut-être plus tard.

La tâche, réalisée par les humains, consistant à effacer les visages des images prises par Google Street View renvoie à cet effacement possible des humains ... par les humains, qui contribuent à être remplacés par des robots.

Quelles peuvent être les conséquences d'un tel travail sur nos vies quotidiennes ?

Quels sont les risques ?

Quels sont les avantages ?

Selon vous, l'IA peut-elle remplacer l'humain ?

Le virtuel : un refuge, un monde à l'envers ?

Rester ou sortir de chez soi

Otto préfère la lumière de son ordinateur à celle du ciel de la Belgique. Il représente le stéréotype du geek solitaire cloîtré chez lui, dans une petite chambre, dans l'obscurité de préférence, qui boit des boissons énergisantes et qui mange des pâtes instantanées jamais loin de son ordinateur.

Il est le symbole de tous ceux qui préfèrent rester chez eux, plutôt que d'aller dans le monde, des inadaptés sociaux pour qui le confort de rester chez soi est plus important, voire parfois vital, à l'image de Phil.

A ce titre, les personnages d'Éric et Sindy, les pétillants frère et sœur brésiliens, montrent une autre facette. Ils sont jeunes, beaux, exubérants et sympathiques, on ne les imagine pas retirés du monde.

Paradoxalement, même à distance et dans l'isolement physique que vit Otto et que montre le réalisateur, la communauté des « turkers » est solidaire, elle s'écoute, se conseille, s'entraide.

Le film est un huis-clos, il montre un nombre restreint de personnages et se déroule en un lieu unique. Et pourtant Otto est plus ouvert sur le monde qu'on ne peut l'imaginer aux premiers abords. Ces échanges vidéo nous font voyager à travers le monde, en Belgique, au Brésil, aux Etats-Unis, en Thaïlande ... Natan Castay évoque cela comme un hors-champ (ce qui est en dehors du cadre de l'image) gigantesque.

L'humain au centre du film

Natan Castay a souhaité réaliser un film le plus humain possible, avec au centre les relations fortes qu'il, et qu'Otto, a noué avec les turkers.

La construction du film évoque l'importance de l'humain. Il y a un véritable mouvement narratif vers l'humain. Les premières tâches présentées montrent l'espace public, la rue (flouter les visages des passants), quand la fin du film montre l'intérieur de l'humain (détecter les maladies sur des radios).

Dans ce cas précis, la construction formelle du film influence la vision du public et oriente le propos du film : malgré l'intelligence artificielle, l'important reste l'humain, au centre, indispensable.

La santé en question

Le documentaire aborde la question de la santé et des risques liés à ce type d'activité. Isolement, manque de contacts sociaux, perte des repères, mauvaise alimentation ... On comprend aussi une certaine addiction, dépendance. Il ne faut pas rater d'occasion de tâches à réaliser. Il faut rester collé à l'ordinateur, ne pas trop s'éloigner.

Bien que le film soit une lente plongée dans les abîmes du travail numérique, Otto va réussir à s'en extirper, guidé par les autres turkers.

Phil le sensibilise aux problèmes de santé mentale liés à l'isolement et au manque de contacts en dehors des écrans. *Voir l'étude de séquence.*

Éric, Sindy et Glen, lui conseillent aussi de sortir, de ne pas rester seul et dans le noir.

La lumière, une ouverture sur l'extérieur et le réel

Cette ouverture au monde est évoquée dans le documentaire par une référence à la *Camera Obscura*. Cet appareil d'optique permet de projeter une image inversée du monde extérieur en laissant pénétrer, par un petit trou la lumière dans un environnement clos et obscur.

Ainsi, à la fin du documentaire, Otto laisse entrer le monde, ou son image, dans sa chambre, par un petit trou qu'il fait lui-même dans le papier aluminium dont il avait complètement recouvert son Velux, unique fenêtre de sa petite pièce sous les toits.

Une manière, très cinématographique, de laisser penser qu'il souhaite commencer à s'extraire de ce monde à l'envers.

C'est aussi évidemment, une référence à l'allégorie de la caverne de Platon, dans laquelle il enseigne que les hommes, d'abord prisonniers de leur ignorance, accèdent à la connaissance grâce à l'apprentissage, symbolisée par la lumière qui envahit la sombre caverne.

La lumière naturelle du ciel de Belgique, même triste et gris, qu'il laisse entrer dans sa chambre, sa caverne, va-t-elle guider Otto vers la connaissance ?

Voir l'étude de séquence.

Comment les images (la lumière, le cadrage, le rythme, les images choisies...) influencent-elles le récit, construisent-elles le film ?

A quelles références philosophiques, littéraires, artistiques ... le réalisateur fait appel ?

Quels risques pour la santé, mentale et physique ?

En quoi les turkers forment-ils une communauté ?

Comment l'extérieur est-il présent ou évoqué dans le film ?

Etude de trois séquences

Pour chacune des séquences, un travail (à l'écrit ou sous forme d'échanges) peut être proposé autour des questions suivantes :

- décrire la scène : qui est présent ? qui voit-on ? où cela se passe-t-il ? que se passe-t-il ? que voit-on ?
- décrire la manière de filmer : quel est le rôle de la lumière ? quel cadrage est utilisé ?
- quel est le message de la scène ? que comprend-on ?
- quelle place a la scène dans le récit du film ?

De 5mn52 à 7mn58



Dans cette séquence, Phil expose à Otto son problème d'anxiété sociale. Il explique qu'il espère que la réalité virtuelle lui permettra d'avoir à nouveau un travail normal, il évoque aussi le fait qu'il puisse avoir des contacts avec son frère en Angleterre (jouer à des jeux, pouvoir se regarder dans les yeux, pêcher).

Avec cette scène, le réalisateur provoque une bascule dans le film : il n'est pas seulement question d'un sujet très technique (intelligence artificielle, sites internet, travail numérique...) mais avant tout d'êtres humains.

De 20mn20 à 22mn03



Dans cette séquence, Otto effectue une tâche consistant à identifier oralement sur des images s'il y a ou non des humains, en précisant ce qu'il voit lorsque ce ne sont pas des humains (pas humain > arbre, pas humain > maison, pas humain > poubelles ...).

Ce genre de tâche est fréquent, car les IA ont besoin d'une base de données importante pour pouvoir effectuer des

reconnaisances visuelles de manière autonome.

Il connaît quelques difficultés à se faire comprendre par la machine, qui n'arrive pas à comprendre ce que dit Otto lorsqu'il identifie une poubelle. Otto insiste, répète et répète, jusqu'à hurler sur son ordinateur et laisser tomber en identifiant tout ce que les images montrent comme étant des humains.

Cette séquence, qui évoque le titre du documentaire en anglais : *Human, not human*, montre la difficulté, voire l'impossibilité d'échanger avec la machine.

De 34mn40 à 37mn40



Dans la dernière scène du documentaire, Phil rappelle à Otto qu'il doit faire attention à sa santé mentale, qu'il ne doit pas oublier de sortir de chez lui, ni rester trop seul.

Otto perce le trou dans le papier aluminium de sa fenêtre et laisse à nouveau entrer la lumière naturelle de l'extérieur dans sa chambre. On l'entend laisser un message sur le répondeur de

sa sœur.

Cette scène laisse espérer une prise de conscience d'Otto et une possible sortie de ce monde virtuel.

Ressources autour du film

Podcast autour des travailleurs du clic (très bonne introduction au sujet) :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-vie-numerique/les-travailleurs-du-clic-ces-humains-caches-dans-les-machines-4016850>

Pages internet autour de la plateforme Amazon Mechanical Turk :

<https://www.mturk.com/>

<https://www.moneta.ch/l-humain-dans-la-machine>

Pages internet présentant le film :

<https://www.cinergie.be/actualites/en-attente-les-robots-de-natan-castay>

<https://www.iad-arts.be/articles/une-premiere-a-visions-du-reel>

<https://www.visionsdureel.ch/film/2023/en-attente-les-robots/>

<https://www.lussasdoc.org/film-en-attente-les-robots-1,56582.html>

<https://www.rtbef.be/article/documentaire-en-attente-les-robots-intelligences-artificielles-et-vrais-humains-11215524>

Livre autour du travail du clic :

Antonio Casilli *En attendant les robots, Enquête sur le travail du clic* (édition Le Seuil, 3 janvier 2019).

Présentation par le réalisateur, Natan Castay, de son film :

<https://www.youtube.com/watch?v=jbUwBZ1EvmM>

3 - LE FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH

Présentation du festival



Le Festival international Jean Rouch est l'une des plus importantes manifestations européennes de cinéma documentaire lié aux sciences humaines et sociales.

Fondé en 1982 par le cinéaste et ethnologue Jean Rouch (1917-2004), il présente chaque année à Paris, au mois de mai, plus de 70 films documentaires programmés en sélection officielle ou en séances thématiques.

Les films sélectionnés sont présentés et projetés au public. Organisé depuis 1982 par le Comité du film ethnographique*, le festival se déroule principalement, depuis 2021, au musée du quai Branly – Jacques Chirac. Il investit d'autres lieux parisiens, au mois de mai et de novembre, mais aussi tout au long de l'année en régions et à l'étranger (universités, musées, salles de cinéma art et

essai, médiathèques, centres culturels...).

Le Parc culturel de Rentilly – Michel Chartier est partenaire du festival et propose chaque année des projections de films sélectionnés ou primés.

La sélection officielle, qui présente environ 30 films récents du monde entier, s'adresse aussi bien aux jeunes cinéastes et à leur premier film qu'aux cinéastes confirmés. Son objectif est de rendre compte de la diversité et de l'originalité des genres et des écritures cinématographiques, sans contrainte de sujet, de durée, ou de forme, ainsi que de la richesse de la recherche en sciences humaines.

Le comité de programmation souhaite privilégier les films qui révèlent une démarche cinématographique exigeante et portent un regard singulier sur le monde contemporain. Depuis plusieurs années, le comité de programmation attache un intérêt particulier aux films qui évoquent les relations des humains au monde vivant, aux pratiques musicales et au patrimoine immatériel.

**Le Comité du Film Ethnographique (CFE), fondé au Musée de l'Homme en 1953, est une association de loi 1901 reconnue d'intérêt général depuis 2007. Cette association est issue du Comité International du Film Ethnographique et Sociologique, créé en 1952 à l'initiative de l'UNESCO ainsi que de documentaristes et d'ethnologues (Jean Rouch, Luc de Heusch, André Leroi-Gourhan...). Le CFE a pour but de développer les relations entre les sciences de l'homme et de la société et le cinéma et, selon le texte fondateur, « de collationner, de conserver, de diffuser les films d'intérêt ethnologique existant déjà et de produire de véritables films ethnographiques nouveaux ». Les activités du CFE sont, dès sa création, étroitement liées à celles de l'ethnologue cinéaste Jean Rouch.*

Aujourd'hui, le CFE poursuit le travail engagé depuis plus de cinquante ans, mais concentre ses activités sur l'organisation de manifestations internationales (Festival international Jean Rouch et ses programmes hors les murs notamment), la collecte, la diffusion et le traitement des informations.

Le CFE a été hébergé de 1953 à 2021 au Musée de l'Homme et au Muséum National d'Histoire Naturelle (2009-2015). Le Comité du film ethnographique est désormais hébergé au musée du quai Branly – Jacques Chirac depuis mars 2021.

Site internet du festival : <https://www.comitedufilmethnographique.com/>

Les prix / Sélection Images en Bibliothèques

GRAND PRIX NANOOK – JEAN ROUCH
PRIX GAÏA
PRIX DU PATRIMOINE VIVANT
PRIX DU PREMIER FILM
PRIX CONVERGENCES MIGRATIONS
PRIX DES LABORATOIRES DE RECHERCHE
MENTION SPECIALE DES LABORATOIRES DE RECHERCHE
PRIX MONDES EN REGARDS
PRIX DU PUBLIC
PRIX IMAGES EN BIBLIOTHEQUES

IMAGES EN BIBLIOTHEQUES

Le film *En attendant les robots* fait partie de la Sélection Images en Bibliothèques.

Composée de bibliothécaires, la Commission nationale d'Images en Bibliothèques sélectionne et valorise des documentaires récents pour une diffusion dans les bibliothèques. Partenaire du Festival international Jean Rouch, la commission retient un ou plusieurs films de la compétition. Ces films seront disponibles dans l'un des trois catalogues partenaires : Catalogue national de la BPI, Images de la Culture du CNC, ADAV.

Page présentant les films primés lors du festival 2023 :

<https://www.comitedufilmethnographique.com/event/festival-international-jean-rouch-2023/selection-officielle-2023-competition-internationale/>